

# L'ÉTHIOPIE : L'ÉMERGENCE SEREINE !

par Patrick FERRAS /

Directeur de l'Observatoire de la Corne de l'Afrique et du Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon - [www.csba-ferras.eu](http://www.csba-ferras.eu)

Depuis le 11 septembre, en raison de leur calendrier julien, les Éthiopiens ont entamé l'année 2004. Les vendanges à Zeway au Sud d'Addis Abäba, prévues en novembre et réalisées par une société française (Groupe français Castel), donneront en 2012 la première production de vin<sup>1</sup>. Néanmoins, excepté pour une poignée de spécialistes, l'Éthiopie demeure un pays peu connu ou limité très souvent à des clichés. Ces quelques lignes visent à présenter cet État d'environ 85 millions d'habitants, puissance émergente du continent africain, et de proposer des pistes de réflexion pour faire évoluer la relation avec la France.

## QUELQUES FONDAMENTAUX

Sur le plan stratégique, l'Éthiopie est au cœur d'une aire régionale de haute turbulence. Nous y dénombrons un État failli (la Somalie), les deux plus jeunes États de l'Afrique (l'Érythrée - 1993 - et le Soudan du Sud - 2011), un quasi-État (le Somaliland). Des processus de paix en cours (Somalie, Soudan - Darfour) ou non aboutis (Éthiopie-Érythrée), la piraterie maritime dans l'Océan indien et le Golfe d'Aden soulignent que les enjeux politiques et sécuritaires sont importants et grèvent fortement le développement de cette partie de l'Afrique dont l'Éthiopie est le centre de gravité démographique, économique et militaire. Les conséquences de la crise économique de 2008 (avec notamment les mouvements de populations - déplacés et réfugiés) sont loin d'être négligeables. La sécheresse (et sa conséquence première, la famine) en cours actuellement ont touché fortement l'Est du pays. Cependant, une « donnée » reste dimensionnante : l'Éthiopie comptera en 2050, une population de 170 millions d'habitants<sup>2</sup>. Elle sera toujours, à cette date, le deuxième pays

---

<sup>1</sup> Le *Rift Valley* devrait être produit à 800 000 bouteilles. Une moitié sera exportée dans la région et aux États-Unis.

<sup>2</sup> Rapport Institut national des études démographiques (INED), « Tous les pays du monde, 2011 ».

africain par son poids démographique<sup>3</sup>. Cet État enclavé verra donc sa population doubler en quarante ans.

En 1991, le FDRPE (Front démocratique révolutionnaire des peuples éthiopiens) dont les Tegréens sont *leaders* alors qu'ils ne représentent que 6 % de la population, prit le pouvoir. Il a élaboré une nouvelle Constitution en 1995, des documents de politique étrangère en 1997 et 2002, a mis sur pied une nouvelle armée après avoir renvoyé celle du dictateur Mängestu dans ses foyers.

La Constitution donne les pleins pouvoirs au Premier ministre Mälläs Zénawi<sup>4</sup> qui tient ce poste depuis 1995. Les élections (législatives et régionales) de 2005 qui avaient vu une forte progression de l'opposition, ont été suivies de violences post-électorales (plusieurs centaines de morts) et d'arrestations massives (environ 20 000). La coalition au pouvoir (FDRPE) continue de dominer la vie politique du pays. Le pouvoir de Mälläs Zénawi ne rencontre pratiquement aucune opposition car celle-ci est affaiblie par les rivalités et divisions de ses chefs. Les élections de 2010 ont été calmes et maîtrisées, et le FDRPE a remporté une nette victoire (un seul député d'opposition à la chambre haute). En établissant plusieurs lois dont un « code de bonne conduite électorale » et un texte définissant la lutte contre le terrorisme, il a évité toutes dérives du type de celles de 2005, mais a ainsi fermé le jeu politique en Éthiopie.

La politique étrangère éthiopienne est basée sur la protection des intérêts nationaux, le respect de la souveraineté du pays. Elle met en valeur l'égalité des États, la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États, le respect des accords internationaux qui reconnaissent la souveraineté nationale et ne sont pas contraires aux intérêts éthiopiens. L'Éthiopie a été engagée dans deux opérations militaires majeures au cours de ces deux décennies. Le conflit interétatique<sup>5</sup> contre l'Érythrée en 1998 s'est achevé par la victoire éthiopienne en 2000. Il a débouché sur une situation de « ni paix, ni guerre » malgré la présence d'une opération de maintien de la paix jusqu'en 2008. Faute d'accord entre les

---

<sup>3</sup> Derrière le Nigéria.

<sup>4</sup> Il fut Président de la république entre 1991 et 1995. Depuis 1995, le Président n'a qu'un rôle protocolaire. Le Premier ministre est le chef de l'exécutif.

<sup>5</sup> Ce conflit a été déclenché suite à des problèmes frontaliers. Mais il avait pour toile de fond les relations tendues entre le FPLT (Front populaire de libération du Tegray) et le FPLE (Front populaire de libération de l'Érythrée) les deux principaux mouvements d'opposition à Mängestu avant 1991, devenus respectivement le parti leader du FDRPE et le parti au pouvoir en Érythrée.

deux belligérants sur la démarcation de la frontière, les Nations unies ont jeté l'éponge laissant face à face deux dispositifs militaires importants. On retrouve l'opposition de ces deux États dans le conflit somalien ou dans l'aide apportée aux mouvements d'opposition nationaux respectifs. Cette situation ne peut perdurer comme le faisait remarquer dernièrement le Premier ministre éthiopien. Plus récemment, l'Éthiopie est intervenue à la demande du Gouvernement Fédéral de Transition (GFT) de Somalie en décembre 2006 (jusqu'en janvier 2009). Elle a permis aux institutions fragiles du GFT de se maintenir et d'éloigner la menace d'un djihad en Éthiopie lancé par les Tribunaux islamiques somaliens. Ces derniers mois, la diplomatie éthiopienne est très active sur les deux dossiers importants du Soudan du Sud (qui a accédé à l'indépendance le 9 juillet 2011) et des négociations sur le Nil.

L'outil de Défense est en adéquation avec la politique étrangère. Sous-dimensionné dans les premières années de l'après-Mängestu, il a été réorganisé, restructuré à l'issue du conflit avec l'Érythrée (2000). Il a permis l'intervention en Somalie, la participation à de nombreuses opérations de maintien de la paix (Libéria, Burundi, Soudan). L'Éthiopie apporte sa contribution à la lutte contre le terrorisme international depuis 2001 (participation à la coalition internationale stationnée à Djibouti - *Combined Joint Task Force – Horn of Africa*). De plus, elle joue un rôle important au sein de l'*East African stand-by Force* (EASF) qui a pour objectif la mise en place de la brigade de l'Est dans le cadre de l'Architecture africaine de paix et de sécurité à l'horizon 2015. Les Forces de Défense nationale éthiopiennes sont fortes de 130 000 hommes s'articulant autour d'une composante « armée de l'air » et « armée de terre ». L'industrie de Défense permet la fabrication de petits matériels et la maintenance d'une grande partie des équipements actuels. La plupart de ceux-ci sont achetés à l'étranger. L'Éthiopie possède l'outil militaire le plus expérimenté et opérationnel du continent.

Mais la diplomatie éthiopienne est aussi, surtout depuis 2002, une diplomatie économique. L'objectif affiché est la lutte contre la pauvreté et le développement économique (« *The overall orientation of our diplomatic missions is economic diplomacy*<sup>6</sup> »). L'Éthiopie est un pays pauvre malgré une évolution annuelle de son PIB qui a avoisiné les 10 % entre 2003-

---

<sup>6</sup> Dini Mufti, porte-parole du Ministère éthiopien des Affaires étrangères, 17 février 2011.

2004 et 2010-2011<sup>7</sup>. Son économie pourrait être classée comme « en consolidation » car elle se diversifie progressivement<sup>8</sup>. Le secteur agricole reste prépondérant dans ce pays où 83 % de la population est rurale. Addis Abäba (2 738 248 habitants), capitale de l'Union africaine, reste la ville la moins chère du continent<sup>9</sup>. La deuxième ville du pays, Diré Daoua, ne compte que 342 827 habitants<sup>10</sup>. L'Éthiopie a diversifié ses partenaires et de nombreux domaines ont vu des évolutions notables (infrastructures, éducation, santé, énergie...). La balance commerciale reste déficitaire car elle exporte peu de produits à forte valeur ajoutée : café, textiles, sésame, fleurs coupées. Les licences d'exploitation agricole aux investisseurs étrangers (Allemagne, EAU, Chine, Inde, Arabie saoudite) et les retombées financières attendues ne pourront pas, dans l'immédiat, rééquilibrer la balance commerciale. L'Éthiopie reste très souvent touchée par les sécheresses (famine) et entre 5 et 8 % de la population survit grâce à l'aide alimentaire internationale (l'autosuffisance devrait être atteinte en 2015). L'aide au développement en provenance de l'Union européenne est très importante et l'Éthiopie en est un des plus gros bénéficiaires sur le continent. En revanche, le potentiel hydraulique de l'Éthiopie est un avantage comparatif de grand poids. Il pourrait par ses potentialités permettre un développement plus rapide du pays et des rentrées importantes de devises par les ventes d'énergie aux pays voisins (en cours pour Djibouti, prochainement au Soudan du sud, et à moyen et long terme au Kenya et à l'Égypte). Le sous-sol éthiopien, peu exploré, présenterait des richesses minières.

L'Éthiopie, qui accueille le siège de l'Union africaine, représente un poids politique et un marché en devenir pour la Chine. Elle est le premier partenaire commercial de l'Éthiopie : 20 % des importations éthiopiennes et 14 % de ses exportations sont réalisées avec l'Empire du milieu. La balance commerciale est déficitaire pour l'Éthiopie (en 2008-2009, elle exportait pour 186 millions de dollars et en importait pour 1 329 millions). La Chine est très présente dans les domaines des infrastructures (routes, barrages), des télécommunications, des transports et ses investissements sont en constante progression. Le premier forum Afrique – Chine sur le continent s'est déroulé à Addis Abäba en 2003. Les relations entre les deux pays se renforcent et la désignation de l'ancien ministre des Affaires étrangères<sup>11</sup>,

---

<sup>7</sup> L'inflation annuelle est comprise entre 30 et 40 %.

<sup>8</sup> (Hugon, mai 2011).

<sup>9</sup> Enquête Mercer sur « le coût de la vie 2010 » dans 210 villes (juin 2010).

<sup>10</sup> Données du recensement de 2008.

<sup>11</sup> Il occupa ce poste de 1991 à 2010.

Seyum Mäsfen, au poste d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Chine souligne l'importance de la relation sino-éthiopienne.

Fait surprenant souvent passé sous silence : l'Éthiopie possède une population musulmane très importante (25 045 550 en 2007-2008), la troisième de l'Afrique subsaharienne (derrière le Nigéria et le Soudan). Les relations spéciales entre Christianisme (66 % de la population) et Islam en Éthiopie remontent à l'accueil des compagnons du prophète persécutés à La Mecque au VII<sup>e</sup> siècle. La cohabitation est ancienne. Il n'y a pas de religion d'Etat et la liberté de culte existe. De hauts responsables politiques sont musulmans : le ministre de la Défense Siraj Fergessa, le ministre des Finances Sufian Ahmed, le chef d'état-major des armées - le général Mohammed Samora Mohammed Yenus, le grand financier éthio-saoudien, Mohammed Al Amoudi.

### **L'ETHIOPIE A L'HORIZON 2015**

Une fois dressé ce bilan, nous pouvons nous demander quel est l'avenir de l'Éthiopie. Plutôt qu'une prospective hasardeuse à trente ans, essayons d'envisager une date plus modeste : 2015. Elle sera celle des prochaines élections législatives et régionales mais aussi celle de l'échéance de l'ambitieux *Growth Transformation Plan*<sup>12</sup>.

Il y a peu de chances de voir l'espace politique éthiopien changer en aussi peu de temps. Une nouvelle génération de cadres politiques va arriver à haut niveau, mais la tendance restera celle de la prédominance du FDRPE. L'émergence d'une opposition réelle et structurée comme force politique nécessitera du temps. Elle manque aujourd'hui de coordination, de *leaders*, d'hommes d'expérience. Nous ne devrions pas assister à de profondes mutations en 2015. Le FDRPE devrait toujours être dirigé par les Tegréens.

L'économie éthiopienne devrait effacer de nombreux signes de pauvreté à la fin de 2015 avec la mise en service d'un grand nombre de barrages et donc de production d'énergie pour les besoins nationaux et les pays environnants. Si ce challenge est réussi, l'Éthiopie décollera grâce à ses richesses hydrauliques. Ces nouvelles rentrées de devises ne seront pas

---

<sup>12</sup> Plan qui fixe les objectifs économiques pour la période 2010 - 2015.

inutiles pour assurer un développement du pays et anticiper les conséquences du doublement de la population à l'horizon 2050.

Les négociations autour du bassin du Nil devraient se finaliser grâce au changement d'équipe dirigeante en Égypte<sup>13</sup> et à l'indépendance du Soudan du Sud qui rend caduque les anciens traités sur lesquels s'appuyaient le Soudan. Officiellement, l'Éthiopie pourra développer des projets sur ce fleuve qui fournit 85 % des besoins en eau de l'Égypte.

Les relations entre l'Éthiopie et la toute nouvelle république du Soudan du Sud semblent bonnes et devraient constituer un pôle régional malgré leur enclavement respectif. La Communauté internationale ayant promis d'aider le Soudan du Sud<sup>14</sup>, certaines retombées (projets d'infrastructures nationaux et de désenclavement, « Black Gold for Blue Gold ») seront visibles en Éthiopie, autre État à forte dominante chrétienne.

L'Érythrée tente ces derniers mois de redevenir un acteur « fréquentable ». Il faut rester néanmoins prudent sur cette nouvelle orientation du Président érythréen mais il ne prendra pas le risque d'un nouvel affrontement avec son voisin éthiopien. L'Érythrée aurait tout à gagner d'une relation économique forte avec l'Éthiopie !

La première amorce de communauté économique régionale des pays de la Corne de l'Afrique est l'ensemble Éthiopie – Djibouti – Somaliland. Viendront s'y ajouter le Soudan, l'Érythrée, la Somalie, et le Soudan du Sud en fonction de l'évolution des situations nationales.

L'Éthiopie est intervenue en Somalie au nom de la défense de ses intérêts stratégiques. L'envoi de troupes et d'hélicoptères de combat au Darfour montrent sa volonté de stabiliser la région et de répondre aux attentes de la Communauté internationale. De même, elle a joué le rôle majeur pour tenter de résoudre la situation dans la région d'Abyei (Soudan). Ce sont les forces éthiopiennes qui constituent la Force Intérimaire de Sécurité des Nations Unies pour Abyei (FISNUA) déployée depuis juin 2011. L'Éthiopie continuera à participer et privilégier les opérations de paix.

---

<sup>13</sup> Il faut aussi prendre en compte le poids de l'Égypte qui a diminué depuis quelques années au sein du continent africain avec la montée en puissance d'États comme l'Afrique du Sud et l'Éthiopie. De plus, l'arrivée d'un partenaire comme la Chine équilibre les relations Égypte-USA.

<sup>14</sup> Les réserves connues de pétrole seront épuisées en quinze ans. Le Soudan du Sud risque de devenir très rapidement un État fragile.

## QUELLES RELATIONS AVEC LA FRANCE ?

La relation entre la France et l'Éthiopie reste modeste. Sur le plan diplomatique, elles se limitent à quelques visites dont le voyage-éclair du Président Nicolas Sarkozy à Addis Abäba le 31 janvier 2011 à l'occasion d'un sommet de l'Union africaine. Sur le plan économique, la balance commerciale est en faveur de la France avec un solde de près de 50 millions d'euros. Nos exportations concernent les produits pharmaceutiques (45.5%), les équipements informatiques, électroniques et optiques, les produits des industries agroalimentaires, les parfums et cosmétiques, les véhicules. Les importations, en forte hausse, sont dominées par les achats de café puis par les textiles, habillement, cuir et chaussures (en pleine régression)<sup>15</sup>. *Ethiopian Airlines* a commandé douze airbus A350. L'Éthiopie offre des opportunités non négligeables pour les entreprises françaises<sup>16</sup>.

L'Éthiopie est une puissance moyenne qui joue un rôle fondamental en Afrique et au sein de l'UA dont le siège est à Addis Abäba. En moins de vingt ans, elle a su relever le défi de sortir d'une dictature, mettre en valeur son potentiel économique et s'affirmer sur la scène régionale. Elle est très impliquée dans les domaines de la paix et de la sécurité au profit de la Communauté internationale. Elle a des positions claires en ce qui concerne sa souveraineté nationale et ses intérêts stratégiques. Le Premier ministre Mälläs Zénawi participe à de très nombreux forums internationaux et dirige les discussions sur le changement climatique pour l'Afrique.

Deux axes pourraient être privilégiés pour faire évoluer la relation France – Éthiopie.

Le premier concerne le domaine diplomatique et le conflit Éthiopie - Érythrée non résolu à ce jour. La diplomatie française pourrait s'engager clairement pour faire évoluer cette situation de « ni guerre, ni paix » qui mine les relations entre les États de la Corne. Membre du Conseil de sécurité, la France doit peser de tout son poids pour que les Nations Unies considèrent la résolution de ce conflit comme prioritaire. La focalisation sur la piraterie,

---

<sup>15</sup> Note sur les échanges commerciaux France-Éthiopie du 05 septembre 2011 du service économique de l'Ambassade de France en Éthiopie.

<sup>16</sup> Entretiens de l'ambassadeur français Jean-Christophe Beillard (5/06/2011) et d'Alain Juppé (12/07/2011) parus dans le journal *Ethiopian Herald*.

surestimée, et l'aide au GFT ne doivent pas empêcher un traitement de ce problème épineux.

Le second concerne le développement des relations commerciales avec l'Éthiopie. En matière d'investissement, le potentiel agricole associé à une forte population rurale, une démographie vertigineuse généreront des besoins en infrastructure, en énergie (distribution, réseaux), en urbanisme.... Nos entreprises pourraient trouver là une exportation de leur savoir-faire soit en marchés propres soit en s'associant avec des entreprises étrangères. Préparer l'Éthiopie de 2050 nécessitera des compétences, des gages de qualité que nos entreprises possèdent. L'accompagnement du doublement de la population reste un marché potentiel qu'il est nécessaire d'anticiper.